

## LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DES ÉDUCATEURS EN GUINÉE : CLÉ DE VOUTE POUR L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN PRÉSCOLAIRE

**Fatoumata Binta Seydi DIALLO**

Enseignante-Chercheure à l'ISFAD

Doctorante à l'ED SHS de l'UGLCS/Conakry

ORCID iD : [0009-0001-8117-5181](https://orcid.org/0009-0001-8117-5181)

[fbs.diallo@isfad-gn.org](mailto:fbs.diallo@isfad-gn.org)

**Résumé :** La présente étude se penche sur les enjeux de l'apprentissage du français en contexte préscolaire en Guinée, un environnement caractérisé par une grande diversité linguistique et des défis liés à la qualification des éducateurs. Elle explore comment la transmission du français, influencée par ces facteurs, impacte la maîtrise linguistique des enfants guinéens. L'hypothèse principale suggère que la diversité linguistique au sein des foyers, associée à la fréquence de recrutement d'éducateurs non qualifiés, affecte négativement l'apprentissage du français, conduisant plutôt à l'acquisition d'un français oral véhiculaire qu'à une maîtrise académique. L'analyse révèle plusieurs points critiques. D'abord, la qualité du langage utilisé par les éducateurs, souvent marquée par des erreurs et des choix linguistiques inappropriés, forge de manière incorrecte l'acquisition du français chez les enfants. De plus, les interférences linguistiques, bien que naturelles dans un tel environnement multilingue, nécessitent une gestion attentive pour ne pas entraver l'apprentissage du français. L'étude met en lumière la nécessité d'approches pédagogiques qui valorisent et intègrent la diversité linguistique des enfants, favorisant ainsi un apprentissage plus significatif. Enfin, la recherche met en avant le lien direct entre la qualification des éducateurs et la qualité de l'apprentissage linguistique, pointant vers le besoin crucial de programmes de formation continue. En conclusion, cette étude confirme que la diversité linguistique et le niveau de qualification des éducateurs jouent un rôle significatif dans l'apprentissage du français en contexte préscolaire en Guinée.

**Mots-clés :** diversité linguistique, interférences linguistiques, qualité du langage, acquisition du français

### THE LANGUAGE SKILLS OF EDUCATORS IN GUINEA: THE KEY TO LEARNING FRENCH AT PRESCHOOL LEVEL

**Abstract:** This study investigates French learning in a preschool context in Guinea, characterized by linguistic diversity and challenges related to educator qualifications. It assesses how these factors influence Guinean children's linguistic proficiency, hypothesizing that linguistic diversity in households and frequent recruitment of unqualified educators undermine French learning, leading to colloquial rather than academic mastery of the language. The analysis identifies the language quality of educators, marked by errors and inappropriate linguistic choices, and linguistic interferences in this multilingual environment as obstacles to French learning. It highlights the importance of pedagogical approaches that value linguistic diversity for meaningful learning and demonstrates the direct link between educator qualifications and the quality of linguistic learning, indicating the need for ongoing training programs. In conclusion, linguistic diversity and educator qualifications are crucial for preschool French learning in Guinea, underscoring the need for inclusive teaching strategies and ongoing training to meet these challenges and promote children's linguistic development in a globalized context.

**Keywords :** Linguistic Diversity, Linguistic Interferences, Language Quality, French Acquisition

## Introduction

La maîtrise du français en tant que langue de scolarisation constitue un pilier essentiel pour la réussite académique des apprenants. En Guinée, où le français est la langue officielle d'enseignement, certains parents, ayant le français comme langue seconde, cherchent à préparer leurs enfants en transmettant cette langue au sein de la cellule familiale. Cependant, cette transmission dans un contexte plurilingue pose des défis, conduisant souvent à l'acquisition d'un français oral véhiculaire plutôt qu'à une maîtrise académique, comme l'a souligné Manessy (1994). Parallèlement, l'inscription des enfants dans des centres d'éducation préscolaire vise à renforcer leur compétence en français. Cette approche, bien que louable, est confrontée à des obstacles majeurs, notamment le recrutement largement non qualifié des éducateurs. Les données de l'Annuaire Statistique de l'Éducation Préscolaire (2019-2020) révèlent que seulement 34 % des éducateurs détiennent une attestation, et seulement 10 % possèdent la qualification requise pour le niveau préscolaire. Dans ce contexte, la qualité des apports langagiers, un élément crucial selon Nex (2011) et Vygotsky (1934) pour le développement du langage et de la communication chez l'enfant, est remise en question. Le faible niveau linguistique des éducateurs, associé à la diversité sociolinguistique de Conakry, suscite des interrogations sur la qualité du français acquis, susceptible d'être influencée par la fréquence d'emploi des langues nationales (adstrats) plutôt que par la langue cible visée. Cette situation soulève des préoccupations majeures quant à un possible déficit qualitatif dans le système éducatif guinéen. Dans cet article, nous explorerons les pratiques linguistiques, les défis rencontrés dans les centres préscolaires, et les implications de ces facteurs sur la maîtrise du français chez les enfants guinéens.

Dans le contexte complexe de la transmission du français en tant que langue de scolarisation en Guinée, où la diversité linguistique et les défis structurels sont prédominants, se pose la question centrale de cette étude. Comment l'apprentissage du français est-il affecté par le contexte familial plurilingue ainsi que celui du préscolaire en Guinée, caractérisé par un recrutement fréquent d'éducateurs non qualifiés ? Cette problématique soulève une interrogation cruciale : dans quelle mesure la transmission du français au niveau préscolaire contribue-t-elle à l'acquisition d'un français oral véhiculaire plutôt qu'à une maîtrise académique chez les enfants guinéens ? Cette étude s'engage à explorer cette question complexe en analysant les faits linguistiques dans des contextes éducatifs spécifiques, tout en évaluant l'impact de ces faits sur la maîtrise du français chez les enfants préscolaires en Guinée. Dans la perspective d'une réponse aux préoccupations soulevées, la présence d'une diversité linguistique au sein des foyers guinéens, conjuguée au recrutement fréquent d'éducateurs non qualifiés dans les centres préscolaires, pourrait influencer négativement la maîtrise du français chez les enfants. Ainsi, l'hypothèse suggère que la combinaison de ces facteurs peut entraver le développement linguistique formel des enfants guinéens, privilégiant potentiellement l'acquisition d'un français oral véhiculaire au détriment d'une maîtrise académique de la langue.

### *0.1 Cadre Théorique et conceptuel*

Cette étude se penche sur la transmission du français dans le contexte plurilingue de Conakry, analysant l'impact de la diversité linguistique sur l'apprentissage, en mettant un accent particulier sur l'environnement familial et l'éducation formelle. Elle s'appuie sur les observations de Zaboot (2010) concernant les dynamiques linguistiques émergentes, ainsi que sur les travaux de Dreyfus (2006) qui soulignent l'importance de l'exposition à plusieurs

langues dans le développement de pratiques d'alternance et de mélange linguistique chez les enfants. L'étude considère également les contributions de Diallo (1994) et Vezina et Houle (2014) sur l'influence de la famille dans la création d'une variété orale du français distincte de celle enseignée à l'école. Elle aborde les défis posés par l'interférence linguistique, l'emprunt, le calque, et l'alternance codique, en soulignant la nécessité d'une pédagogie adaptée qui équilibre la valorisation de la diversité linguistique avec l'aspiration à maintenir des standards linguistiques élevés, comme discuté par Meney (2004). En reconnaissant la complexité du tissu linguistique à Conakry, cette étude vise à explorer comment les éducateurs peuvent efficacement naviguer dans cet environnement plurilingue pour faciliter l'apprentissage du français, soulignant l'importance d'une formation de qualité pour les enseignants dans le développement des compétences linguistiques des enfants.

## **0.2 Méthodologie de Recherche**

Notre démarche qualitative, basée sur l'ethnométhodologie, s'attache à explorer en profondeur la qualité du langage utilisée pendant les interactions langagières au sein des classes préscolaires en Guinée. L'étude a été réalisée dans trois centres d'éducation préscolaire. Dans un souci de rigueur, nous avons initié notre recherche par une analyse des données existantes sur le préscolaire, établissant ainsi un bon cadre contextuel. Un questionnaire spécifique a été élaboré pour éclairer les parcours des éducateurs, mettant en lumière leurs profils sociolinguistiques et culturels. Cette étape confère une dimension sociétale à notre investigation, offrant des informations essentielles sur les acteurs impliqués dans les interactions langagières. Conformément aux recommandations d'Angers (2009), des séances d'observation en classe ont été intégrées à notre méthodologie. Ces observations visent à capturer le sens des interactions langagières en contexte, offrant ainsi une vision complète des dynamiques de groupe. Notre étude se focalise sur les productions linguistiques des éducateurs au cours des activités en classe, cherchant à saisir la variété des interactions langagières et offrant une perspective authentique sur la communication au sein du groupe classe. L'utilisation de l'enregistrement vidéo vient enrichir nos observations en préservant l'intégrité des interactions. Cette méthode permet une analyse des échanges verbaux et non verbaux, renforçant ainsi notre compréhension des dynamiques langagières. Une analyse détaillée des faits linguistiques a été menée pour identifier les difficultés linguistiques chez les éducateurs, fournissant ainsi une base solide pour comprendre les défis spécifiques auxquels ils font face dans leurs contextes éducatifs respectifs. Les défis linguistiques identifiés serviront de base pour élaborer des stratégies d'amélioration ciblées. Des formations spécifiques pour les éducateurs et des approches pédagogiques adaptées aux enfants seront envisagées, visant à favoriser un environnement éducatif inclusif et efficace. En combinant ces approches, notre méthodologie vise à offrir une compréhension des interactions langagières dans les classes préscolaires en Guinée, permettant une analyse contextuelle et la proposition de solutions pertinentes.

### **1. Analyse des faits linguistiques**

L'analyse des pratiques langagières des éducateurs de trois centres d'éducation préscolaire, dans le contexte de la salle de classe révèle l'importance cruciale de la qualité du langage dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Les observations mettent en lumière les divers défis auxquels les éducateurs sont confrontés, incluant la gestion des erreurs linguistiques, des interférences de la langue maternelle, la nécessité d'adapter leur

langage pour soutenir au mieux le développement linguistique des enfants ainsi que celle de leur formation continue et de leur sensibilisation linguistique.

### **1.1 Les faits linguistiques de l'éducateur EPSPA<sup>1</sup>**

Dans l'analyse des interactions langagières en classe, l'éducateur EPSPA se distingue par son parcours unique et ses pratiques pédagogiques. Ayant terminé ses études au niveau du lycée et bénéficié d'une formation préscolaire spécifique entre de trois mois à un an, l'EPSPA apporte une perspective diversifiée à l'environnement d'apprentissage. Parlant le français, le maninka (sa langue maternelle) et le sosso, il est en position d'influencer de manière significative le développement linguistique de ses élèves préscolaires. Cette introduction vise à explorer comment les choix langagiers d'EPSPA, mêlant conjugaison simplifiée, familiarité du langage, et formulations spécifiques, impactent l'apprentissage du français chez les enfants. En se focalisant sur ses faits linguistiques, nous chercherons à comprendre les défis et les opportunités qui caractérisent son approche pédagogique. Analysons les difficultés liées à la qualité du français utilisé par l'éducateur :

#### **-Conjugaison**

L'utilisation de formulations incorrectes ou trop familières par l'éducateur EPSPA quand il s'adresse aux enfants, peut avoir des répercussions négatives sur l'apprentissage de la langue par ces enfants. Ces choix de langage ne reflètent pas seulement une préférence stylistique mais peuvent aussi indiquer un manque de connaissance des formes correctes ou un relâchement linguistique inapproprié pour le cadre formel de l'enseignement.

**Assis-toi vs Assieds-toi** : L'usage de « Assis-toi » au lieu de « Assieds-toi » peut paraître mineur mais est représentatif de la complexité de la conjugaison française et de l'importance d'enseigner les formes verbales correctes dès le plus jeune âge. Le respect des règles de conjugaison est crucial pour le développement d'une compétence linguistique chez les enfants.

**Vont venir vs Viendront** : L'utilisation préférentielle du futur proche au détriment du futur simple peut restreindre l'exposition des enfants à la richesse des temps verbaux en français.

**Que tu dis vs Que tu dises** : Cet erreur souligne l'importance de l'enseignement des modes verbaux, comme le subjonctif, qui jouent un rôle clé dans l'expression de la subjectivité et du doute. L'acquisition du subjonctif par les enfants est un marqueur de leur développement linguistique avancé et de leur capacité à manipuler la langue.

**Va venir / Va dire vs Viendra / Dira** : Favoriser le futur proche peut sembler rendre le langage plus accessible, mais il est essentiel d'enseigner et d'utiliser une gamme complète de temps verbaux pour une maîtrise complète du français.

**N'est pas bien levé vs Ne s'est pas bien levé** : L'accord du participe passé est un aspect fondamental de la grammaire française, et son enseignement correct est indispensable pour éviter la propagation d'erreurs courantes.

#### **-Interférences**

Ces interférences, résultant de la transposition de structures syntaxiques, de vocabulaire, ou de phonologie d'une langue à une autre, peuvent parfois altérer la clarté de la communication et influencer le processus d'apprentissage du français chez les enfants en âge préscolaire.

---

<sup>1</sup> Educateur en classe de petite section au centre préscolaire la Petite Académie

« **On va dire** » vs « **Dites** » : L'expression « On va dire » reflète une structure possiblement empruntée à une autre langue, où l'usage impersonnel « on » est fréquemment utilisé à la place du pronom « nous » ou de l'impératif pour donner des instructions. Le français est littéralement traduit de la langue maternelle de l'éducateur. On note l'usage du pronom personnel « on » à la place de nous qui peut appartenir au langage familier. Cependant, dans ce contexte, il y a un calque de la langue sousso c'est-à-dire que l'éducateur utilise des termes français tout en construisant les phrases selon le modèle de la langue sousso. Dans cette langue, il est courant d'utiliser le « nous » dans l'intention de dire « vous » c'est-à-dire pour inciter le-vous à agir. La correction proposée, « Dites », emploie l'impératif en français de manière plus appropriée pour formuler des instructions.

« **Vous connaissez qui est là** » vs « **Vous la connaissez ?** » : Cette structure interrogative semble être une traduction littérale d'une construction commune en maninka ou dans une autre langue de la région, où la position du sujet et du verbe diffère du français standard.

« **Comme ça** » vs « **Ici** » : L'expression « Comme ça » pour indiquer un lieu est probablement une interférence d'une langue où une expression similaire a un sens spatial. En français, « Ici » est la formulation correcte pour se référer à un emplacement.

« **Ya** » pour « **Il y a** » : L'abréviation « Ya » pourrait être une simplification phonétique courante dans la langue maternelle de l'éducateur. Dans le langage oral le « ya » est souvent utilisé à la place de « il y a ». Cependant, il est préférable d'éviter d'utiliser cette forme abrégée pendant les interactions avec les enfants en situation d'enseignement/apprentissage. C'est donc un français oral véhiculaire que l'éducateur utilise. Aussi faut-il souligner l'existence d'un problème d'accord de nombre et de phrases non complètes. La forme complète « Il y a » est la formulation correcte en français de scolarisation.

« **Toute suite** » vs « **Tout de suite** » : L'expression incorrecte « Toute suite » peut résulter d'une mauvaise compréhension de l'expression fixe « tout de suite », indiquant une action immédiate. Cette erreur peut être due à une interférence phonétique ou à une confusion dans l'apprentissage.

On note aussi la prononciation de « f » à la place de « v » comme « **lef-toi** » à la place de « **lève-toi** ». Cela peut être dû au fait que les deux sont des consonnes labiodentales. Cela signifie que, quand on les prononce, les dents du haut touchent la lèvre inférieure. Les deux sons s'articulant au même endroit, notre oreille les perçoit comme deux sont très proches. Leur différence réside dans la sonorité. Le premier est sonore, le second sourd c'est-à-dire que la lettre « v » est prononcée en faisant vibrer les cordes vocales au passage de l'air. Donc ce n'est facile pour quelqu'un qui ne maîtrise pas le français et dont la langue maternelle ne fait pas de différence entre les deux sons. Il est à signaler aussi, l'usage des interjections comme « ka », « hhh » ainsi de suite relevant généralement de la langue première de l'éducateur.

Les phrases grammaticalement incorrectes comme la phrase « elle est jolie femme », en français, l'adjectif « jolie » doit être placé avant le nom « femme ». La phrase correcte serait « elle est une jolie femme » ou « elle est jolie ». De même la phrase « regardez comment est jolie femme » est une phrase agrammaticale. La phrase correcte serait : « regardez comme elle est jolie ou à quel point elle est jolie. ». Par contre des phrases comme : « Je fais comme ça » ou « Mais levez-vous, vous faites comme ça » bien qu'étant correctes ne sont pas adaptés dans un contexte éducatif. L'idéal serait que l'éducateur prononce le nom de l'action qui ici « s'étirer » pour faire comprendre aux enfants son nom. Cela est dû probablement au fait que l'éducateur ne connaît pas ce nom d'autant puisqu'il n'a jamais prononcé ce mot durant toute la séance. Il est à souligner que ces phrases peuvent être utilisées dans un contexte

d'apprentissage au préscolaire, mais avec certaines considérations pédagogiques et linguistiques pour optimiser leur efficacité et leur pertinence. L'apprentissage de la langue de scolarisation, en particulier au préscolaire, repose sur des interactions riches et significatives qui encouragent non seulement l'acquisition linguistique mais aussi le développement cognitif et social des enfants. Analysons la pertinence et la correction de ces phrases dans ce contexte.

1. « Je fais comme ça. »

Cette phrase est correcte et peut être très utile dans un contexte d'apprentissage préscolaire, surtout lorsqu'il s'agit d'enseigner de nouveaux concepts, actions ou compétences. Elle répond à l'importance de l'apprentissage par l'observation et l'imitation, des stratégies clés à cet âge. Cependant, il est crucial que l'éducateur accompagne cette démonstration par des explications claires et accessibles, adaptées au niveau de développement et de compréhension des enfants. Très adaptée pour introduire des routines, des activités motrices, artistiques ou des gestes spécifiques dans des chants et des jeux.

2. « Mais levez-vous, vous faites comme ça ».

Cette instruction combine une directive avec une incitation à l'imitation, ce qui peut être efficace pour stimuler l'engagement actif des enfants. Toutefois, l'utilisation du mot « mais » peut prêter à confusion quant à la relation avec des instructions précédentes. Il est essentiel d'offrir des directives claires et sans ambiguïté pour éviter la confusion. Appropriée pour des activités impliquant le mouvement ou la danse, à condition que l'action à imiter soit clairement démontrée et expliquée.

3. « Tu me recites correctement ».

Cette phrase est correcte grammaticalement, mais son utilisation doit être nuancée dans un contexte préscolaire. Elle met l'accent sur la précision et la récitation correcte, ce qui est important, mais devrait être formulée de manière à encourager et à soutenir, plutôt qu'à exercer une pression sur l'enfant. Peut être utilisée pour encourager les enfants à parler ou à répéter des phrases en langue de scolarisation, en veillant à renforcer positivement leurs efforts et à créer une atmosphère de confiance où les erreurs sont vues comme des opportunités d'apprentissage. Ainsi, dans un contexte d'apprentissage de la langue de scolarisation au préscolaire, il est impératif que les phrases utilisées par l'éducateur soient non seulement grammaticalement correctes mais aussi adaptées au développement linguistique et cognitif des enfants. Les interactions doivent favoriser l'engagement, l'imitation constructive, et l'expression personnelle, tout en maintenant un environnement d'apprentissage positif et soutenant. Ainsi, tout en reconnaissant la validité des phrases citées, il convient de les employer avec discernement et d'adapter les stratégies pédagogiques aux besoins individuels des apprenants pour maximiser leur impact éducatif.

Les études en psycholinguistique et en acquisition d'une seconde langue montrent que les interférences linguistiques sont courantes chez les bilingues ou les apprenants de langues étrangères. Selon Odlin (1989), les interférences peuvent être attribuées aux différences et aux similarités entre la langue source et la langue cible, affectant la phonologie, la grammaire, le lexique, et la syntaxe. Ellis (1994) souligne que l'exposition insuffisante à la langue cible et la dominance de la langue première peuvent augmenter la fréquence des interférences. Pour minimiser ces interférences, Cummins (2000) recommande une immersion linguistique et une pratique ciblée de la langue cible, en mettant l'accent sur des contextes d'apprentissage qui favorisent l'acquisition naturelle de la langue sans recourir à la traduction. De plus, l'approche communicative en enseignement des langues, qui privilégie l'utilisation de la langue cible dans des situations de communication

réelles, est considérée comme une méthode efficace pour réduire les interférences (Krashen, 1982). La situation de l'éducateur EPSPA dans le contexte préscolaire met en lumière plusieurs défis linguistiques et pédagogiques liés à l'usage du français en classe. D'une part, nous observons des difficultés liées à la conjugaison et à l'emploi de formulations correctes, où des formes familières ou inappropriées sont utilisées lors des interactions avec les enfants. Ces erreurs englobent l'utilisation incorrecte de temps verbaux, des manquements aux règles de conjugaison, et l'adoption de tournures qui ne respectent pas les normes de la langue française standard. D'autre part, l'analyse révèle des cas d'interférences linguistiques, où des structures ou expressions issues d'une autre langue influencent l'usage du français, entraînant des formulations qui s'éloignent de la norme attendue dans un contexte éducatif formel. Ces interférences et erreurs linguistiques ne sont pas seulement des choix stylistiques mais peuvent aussi refléter une méconnaissance des formes correctes, un relâchement linguistique, ou la difficulté à distinguer entre les registres de langue appropriés dans le contexte scolaire. Elles soulignent l'importance cruciale de l'adoption d'un langage correct et adapté au cadre formel de l'éducation, notamment pour le développement linguistique des enfants en plein apprentissage de la langue de scolarisation. Pour remédier à ces problématiques, plusieurs recommandations pédagogiques ont été proposées, telles que l'enseignement explicite des formes verbales, l'encouragement de la correction mutuelle, et l'utilisation de supports pédagogiques variés. Ces approches visent à renforcer la compétence linguistique des éducateurs tout en développant leur capacité à utiliser le français de manière efficace et nuancée.

### ***1.2 Les faits linguistiques de l'éducateur EPSEJO<sup>2</sup>***

L'éducateur EPSEJO, ayant emprunté un chemin professionnel unique sans formation spécifique en éducation préscolaire, se distingue par sa maîtrise de plusieurs langues : sosso, sa langue maternelle, maninka, poular, et français. Cette diversité linguistique pose un ensemble particulier de défis et d'opportunités dans l'enseignement du français à ses élèves préscolaires. Cette section se propose d'explorer la manière dont l'EPSEJO gère la conjugaison et navigue à travers les interférences linguistiques, ajustant sa communication pour soutenir l'apprentissage des enfants. En se concentrant sur l'impact de ses pratiques linguistiques et la manière dont elles interagissent avec l'apprentissage du français, nous ambitionnons de comprendre comment l'EPSEJO peut efficacement jouer le rôle de médiateur linguistique dans un contexte préscolaire riche et multilingue.

#### *-Conjugaison*

L'analyse des erreurs linguistiques commises par l'éducateur EPSEJO dans le contexte préscolaire met en exergue des problématiques spécifiques relatives à la conjugaison et à l'usage approprié des verbes en français. Ces erreurs peuvent influencer négativement le processus d'apprentissage linguistique des enfants en introduisant des modèles incorrects ou ambigus. Examinons ces erreurs.

#### **1. Erreur de Conjugaison : « Assis »**

**Erreur observée :** L'utilisation du mot « Assis » comme instruction pour demander aux enfants de s'asseoir.

---

<sup>2</sup> Educateur de la petite section à l'école du jardin 2 octobre

**Correction proposée :** L'emploi des formes verbales correctes « Assoyez-vous » ou « Asseyez-vous » reflète l'impératif correct pour s'adresser à plusieurs personnes en français standard.

**Illustration correcte :** Au lieu de simplement dire « Assis », l'éducateur devrait dire « Asseyez-vous, s'il vous plaît » pour donner une instruction claire et grammaticalement correcte aux enfants.

## **2. Erreur d'usage : « Lève-toi les jumelles »**

**Erreur observée :** La phrase « Lève-toi les jumelles », semble contenir une confusion dans la structure de la phrase, où « les jumelles » est incorrectement utilisé.

**Correction proposée :**

Si l'intention est de demander à une des jumelles de se lever, la phrase correcte serait « Lève-toi jumelle ». Puisque « jumelle » fait référence à une des jumelles se trouvant dans la classe, l'instruction correcte serait simplement « Lève-toi, jumelle », en supposant que « jumelle » est un terme affectueux pour désigner l'une d'elle dans d'autres langues.

**Illustration correcte :** « Lève-toi, jumelle » pour s'adresser spécifiquement à l'une des jumelles se trouvant dans la classe. L'usage correct des formes verbales et des structures de phrase en français est essentiel dans le contexte éducatif, non seulement pour assurer une communication efficace mais aussi pour servir de modèle linguistique adéquat pour les enfants en développement linguistique. Des études en acquisition du langage soulignent l'importance de fournir aux apprenants des exemples clairs et grammaticalement corrects, qui facilitent l'apprentissage des structures linguistiques complexes (Paradis, Genesee, et Crago, 2011). En outre, Vygotsky (1978) et d'autres théoriciens de l'apprentissage ont mis en avant le rôle crucial des interactions sociales et du langage dans le développement cognitif, soulignant la nécessité d'une modélisation linguistique précise de la part des éducateurs. Pour remédier à ces erreurs, une formation continue et une sensibilisation linguistique sont recommandées pour les éducateurs, afin de renforcer leur compétence linguistique et leur efficacité pédagogique. En adoptant des stratégies d'enseignement basées sur la recherche et en s'engageant dans une réflexion continue sur leur pratique linguistique, les éducateurs peuvent améliorer significativement la qualité de l'environnement d'apprentissage linguistique pour les enfants.

### *-Interférences*

Les interférences linguistiques identifiées dans l'usage du français par l'éducateur EPSEJO révèlent un mélange de structures et d'expressions qui semblent être influencées par sa langue maternelle (sosso) ou un dialecte régional. Ces interférences peuvent créer une ambiguïté dans la communication et potentiellement entraver l'apprentissage linguistique des enfants en préscolaire. Examinons chaque interférence.

#### **1. Interférence : « Ici là »**

**Correction :** Utiliser simplement « Ici » pour désigner un lieu ou attirer l'attention sur quelque chose.

**Illustration :** Au lieu de « Regardez ici là le tronc », dire « Regardez ici le tronc ».

#### **2. Interférence : « On a quoi ? »**

**Correction :** Préférer « Qu'est-ce que c'est ? » pour interroger sur la nature ou l'identité d'un objet ou d'un concept.

**Illustration :** Remplacer « On a quoi ici, regardez on a quoi ? » par « Qu'est-ce que c'est ici, regardez qu'est-ce que c'est ? ».

#### **3. Interférence : « Ça là »**

**Correction :** Utiliser « Ceci » ou « Ça » pour désigner quelque chose de manière plus précise en français standard.

**Illustration :** Au lieu de « Et ça là comment on appelle ça ? », opter pour « Et ça, comment appelle-t-on ceci ? »

#### 4. Interférence : « Là comme ça là ? Ça là ? »

**Correction :** Simplifier par « Ce qui est là » pour une formulation plus claire et conforme au français standard.

**Illustration :** Remplacer « Ce qui est là comme ça là ? Ça là ? » par « Qu'est-ce que c'est que cela ? ».

#### 5. Interférence : « L'ombriil »

**Correction :** Bien que « l'ombriil » soit correct en français, « le nombril » est souvent préféré dans un contexte éducatif pour désigner cette partie du corps.

**Illustration :** Dire « On appelle cela le nombril » pour une instruction plus claire et standardisée.

L'éducateur EPSEJO présente un ensemble de défis linguistiques dans son interaction avec les enfants en milieu préscolaire, caractérisés principalement par des erreurs de conjugaison et des interférences linguistiques. Ces problématiques mettent en évidence la nécessité d'une attention particulière à la qualité du langage utilisé en classe pour favoriser un apprentissage efficace et précis du français chez les jeunes apprenants. La recherche en didactique des langues et en psycholinguistique souligne l'importance d'un input linguistique de qualité dans l'acquisition du langage chez les enfants (Krashen, 1982 ; Paradis, Genesee, et Crago, 2011). L'exposition à un français standard et clair favorise une meilleure compréhension des structures linguistiques et enrichit le vocabulaire des enfants.

Les erreurs observées dans l'usage des formes verbales, telles que l'emploi inapproprié du mot « Assis » au lieu des formes impératives correctes « Assoyez-vous » ou « Asseyez-vous », ainsi que la confusion dans l'utilisation des expressions, comme dans « Lève-toi les jumelles », révèlent une maîtrise insuffisante des règles de conjugaison et de structure des phrases. Ces erreurs non seulement risquent de compromettre la compréhension des enfants mais également de leur transmettre des modèles linguistiques incorrects. Les interférences dénotent l'influence d'autres langues ou dialectes sur le français utilisé par l'EPSEJO, illustrées par des expressions comme « Ici là » et « Ça là », qui introduisent une redondance et une ambiguïté non standard en français. Ces interférences pourraient semer la confusion chez les enfants et entraver leur capacité à acquérir une utilisation claire et précise du français. Pour remédier à ces problèmes, une formation continue en linguistique française et en didactique est essentielle. Elle permettrait à l'EPSEJO de renforcer sa maîtrise du français standard et de développer des stratégies d'enseignement adaptées aux besoins linguistiques des enfants. L'exposition à un langage grammaticalement correct et l'emploi de pratiques pédagogiques réfléchies sont cruciaux pour le développement linguistique des enfants, comme souligné par des recherches dans le domaine de l'acquisition du langage et de la didactique des langues (Krashen, 1982 ; Paradis, Genesee, et Crago, 2011). En somme, l'analyse de la pratique linguistique de l'éducateur EPSEJO révèle l'importance vitale d'un enseignement linguistique précis et conscient dans le contexte préscolaire. En s'engageant dans une formation continue et en adoptant des stratégies d'enseignement basées sur des principes linguistiques, l'EPSEJO et d'autres éducateurs peuvent améliorer significativement la qualité de l'environnement d'apprentissage linguistique, offrant ainsi aux enfants une meilleure fondation pour leur réussite éducative future.

### 1.3 Les faits linguistiques de l'éducateur EPSCEC<sup>3</sup>

L'éducateur EPSCEC, ayant suivi un parcours de formation professionnelle distinct de l'ENI<sup>4</sup> et de l'ISSEG<sup>5</sup> et complété par un programme spécifique en éducation préscolaire entre trois mois et un an, apporte une perspective unique à l'enseignement du français dans un cadre préscolaire multilingue. Parlant couramment le français et le sosso, sa langue maternelle, l'EPSCEC se trouve au cœur d'un échange culturel et linguistique dynamique. Cette section vise à examiner de près les faits linguistiques qu'il entretient avec ses élèves préscolaires, en mettant en lumière les défis et les opportunités nés de l'intégration des langues nationales dans son enseignement. À travers une analyse de ses choix lexicaux et de sa gestion des structures grammaticales, nous explorerons l'impact de ses méthodes sur l'acquisition du français par les enfants. Notre objectif est d'identifier comment les pratiques d'EPSCEC peuvent influencer positivement le développement linguistique des enfants dans un contexte éducatif riche en diversité linguistique.

#### -Interférences

L'évaluation des pratiques linguistiques de l'éducateur EPSCEC révèle des défis liés à des interférences linguistiques, susceptibles d'affecter la communication claire en classe ainsi que le développement linguistique des enfants préscolaires. Ces interférences sont marquées par des erreurs syntaxiques et lexicales, notamment l'omission de prépositions essentielles, l'utilisation inappropriée d'interjections, et des problèmes de prononciation attribuables à l'influence de la première langue de l'éducateur. De plus, le calque direct de structures de la L1 vers la L2, comme observé dans des expressions telles que « si tu ne fais pas ça, tu tombes malade », indique une traduction littérale qui ne suit pas les conventions du français standard. Analysons ces interférences.

#### 1. Communications directes :

**Problème :** Usage direct de « Je dis papa/madame » sans la préposition « à ».

**Solution :** Intégrer « à » pour préciser l'intention de communication (« Je dis à papa/madame »).

**Exemple :** « Je dis à papa, bonjour papa. » ; « Je dis à madame, bonjour madame. »

#### 2. Formulations autour du café :

**Problème :** Descriptions vagues et simplifiées de l'acte de servir le café.

**Solution :** Reformuler pour plus de clarté, par exemple « Elle me sert mon petit déjeuner » ou « Donne du café ».

**Exemple :** « Elle me sert mon petit déjeuner. » ; « Elle me donne du café à boire. »

#### 3. Usage de « Maintenant » :

**Problème :** Remplacement de « maintenant » par « maina », reflétant une inexactitude phonétique ou une influence dialectale.

**Solution :** Employer « Maintenant » correctement pour indiquer le présent.

**Exemple :** « Aha ! Regardez maintenant. »

#### 4. Actions Spécifiques :

**Problème :** Vagués dans les directives, comme « Si tu ne fais pas ça, ... ».

**Solution :** Spécifier l'action requise (« Si tu ne laves pas les mains avant de manger ... »).

<sup>3</sup> Educateur de la petite section au Centre d'Éducation Communautaire de Cobaya

<sup>4</sup> Ecole Nationale d'Instituteur

<sup>5</sup> Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée

**Exemple :** « Si tu ne laves pas les mains avant de manger, tu risques de tomber malade. »

**5. Accord de genre et verbal :**

**Problème :** « Mama content » manque d'accord de genre et de la forme verbale appropriée.

**Solution :** Corriger en « Maman est contente ».

**Exemple :** « Maman est contente. »

**6. Questions Spécifiques :**

**Problème :** « C'est comment ? » utilisé pour interroger sur une spécificité.

**Solution :** Clarifier la question (« Quel est le drapeau guinéen ? »).

**Exemple :** « Quel est le drapeau guinéen ? »

Rectifier ces interférences est crucial pour favoriser un apprentissage linguistique efficace et précis, qui permette aux enfants d'assimiler correctement le vocabulaire et les structures grammaticales du français. Une pratique linguistique attentive et alignée sur les normes du français standard, combinée à une formation continue pour les éducateurs, est indispensable pour optimiser l'enseignement et soutenir le développement linguistique des jeunes apprenants.

*-Usage des langues nationales*

Ces erreurs illustrent l'utilisation de langues nationales dans un contexte éducatif, ce qui peut être particulièrement pertinent dans des environnements multilingues où l'incorporation de langues maternelles joue un rôle clé dans l'apprentissage. Voici une brève analyse de leur utilité pédagogique :

**1. Yekhè ka ?**

**Traduction :** Poisson n'est-ce pas ?

**Analyse :** Cette question, utilisée pour confirmer l'identification d'un objet ou concept, montre l'importance de la validation des acquis et de l'interaction dans le processus d'apprentissage.

**2. A domma ka amoun domma ?**

**Traduction :** On mange ou on ne mange pas ?

**Analyse :** Cet exemple illustre l'utilisation de questions alternatives pour engager les enfants dans des décisions et discussions, stimulant ainsi leur capacité de réflexion et de choix.

**3. A gnakhoum ka amoun gnakhoum ?**

**Traduction :** C'est doux ou ce n'est pas doux ?

**Analyse :** Poser des questions ouvertes aide à développer la sensibilité sensorielle des enfants et à enrichir leur vocabulaire descriptif.

**4. A hilidi sossokhoui ?**

**Traduction :** Comment l'appelle-t-on en sosso ?

**Analyse :** Demander la traduction d'un mot dans une langue spécifique peut favoriser la compréhension interlinguistique et le respect de la diversité linguistique.

**5. Bonga ka ? hobè ka ? konkoe ka ? boëboë ka ?**

**Traduction :** C'est bonga n'est-ce pas ? ...

**Analyse :** Cette série de questions suggère l'utilisation de comparaisons et de distinctions entre différents objets ou concepts, encourageant l'analyse et la discrimination visuelle et conceptuelle.

**6. Anoun bonga ka ?**

**Traduction :** Anoun bonga ka ?

**Analyse :** Bien que la traduction soit répétée, poser des questions sur des sujets spécifiques renforce la compréhension et la mémorisation des enfants.

L'incorporation des langues nationales dans l'enseignement reflète une approche pédagogique inclusive et multilingue qui valorise les connaissances et les compétences linguistiques des enfants. En utilisant des expressions familières issues de leur environnement culturel et linguistique, les éducateurs peuvent créer un pont entre la langue d'enseignement et les langues maternelles des apprenants, facilitant ainsi un apprentissage plus significatif et engageant. Cette approche soutient non seulement le développement linguistique en français mais encourage également le bilinguisme ou le multilinguisme, compétences précieuses dans le monde globalisé actuel. Cependant, le fait d'utiliser de supports visuels rend la nécessité de traductions explicites moins pressante, car les images offrent des indices contextuels qui facilitent la compréhension. Il est à noter que l'emploi de supports visuels dans l'enseignement des langues enrichit l'expérience d'apprentissage en fournissant un contexte immédiat qui peut transcender les barrières linguistiques. Cela permet aux enfants de s'engager activement avec le matériel d'apprentissage, en renforçant la compréhension et la rétention. Bien que les traductions soient utiles pour clarifier le sens, l'ajout d'images et d'autres supports visuels offre une voie complémentaire et souvent plus intuitive pour faciliter l'apprentissage des langues, soutenant ainsi le développement d'apprenants multilingues capables de naviguer dans un monde de plus en plus interconnecté.

#### *-Mots*

L'utilisation de mots spécifiques tels que « heh », « ka », et « aha » dans le discours de l'éducateur EPSCEC illustre l'intégration d'interjections ou de marqueurs linguistiques qui peuvent servir plusieurs fonctions pédagogiques dans l'enseignement préscolaire. Ces mots, souvent issus de la langue maternelle ou d'expressions courantes dans le contexte culturel des enfants, peuvent jouer un rôle clé dans la capture de l'attention, l'engagement, et la facilitation de l'apprentissage. Voici une exploration de leur utilisation et des illustrations fournies :

#### **1. « Heh »**

**Utilisation :** Ce mot est employé comme une interjection pour capter l'attention, marquer une pause, ou souligner l'importance de ce qui va suivre.

**Illustration :** « Je vais montrer les images on va lire ensemble heh. Un à un heh. Dans le silence heh. » Cette répétition de « heh » agit comme un rappel attentionnel, encourageant les enfants à se concentrer sur l'activité de lecture image par image, et à maintenir le silence.

#### **2. « Ka »**

**Utilisation :** « Ka » peut servir à questionner ou à confirmer la présence ou l'identification d'un objet ou concept, semblable à l'usage de « n'est-ce pas ? » en français.

**Illustration :** « Ici il y a un ka ? un sac coloré ka ? » Cette phrase utilise « ka » pour interroger les enfants sur leur reconnaissance d'un objet dans l'image, favorisant ainsi l'observation et la réponse active.

#### **3. « Aha »**

**Utilisation :** Utilisé comme une exclamation de découverte ou de révélation, « aha » peut introduire une nouveauté ou inciter à une observation plus approfondie.

**Illustration :** « Aha ! regardez maina ; Aha ! regardez encore. » L'éducateur emploie « aha » pour susciter l'intérêt et la curiosité, invitant les enfants à observer attentivement les images présentées.

L'incorporation de ces mots et interjections dans l'enseignement préscolaire reflète une stratégie pédagogique qui valorise la dynamique de communication naturelle et engageante. Ces éléments linguistiques peuvent non seulement améliorer l'interaction en classe mais

aussi soutenir le processus d'apprentissage en rendant les activités plus vivantes et participatives. Utilisés judicieusement, ils facilitent la compréhension, renforcent l'attention, et encouragent la participation active des enfants, contribuant ainsi à un environnement d'apprentissage inclusif et interactif. Cette approche, enracinée dans la familiarité linguistique et culturelle des apprenants, est essentielle pour créer des ponts vers l'apprentissage du français tout en respectant et en valorisant le patrimoine linguistique des enfants. L'analyse des interventions linguistiques de l'éducateur EPSCEC met en lumière l'utilisation stratégique de certaines pratiques linguistiques qui s'appuient sur des interférences avec la première langue, l'usage de la langue sosso, ainsi que l'intégration d'interjections spécifiques dans le processus d'enseignement préscolaire. Cette approche illustre une tentative d'enrichir l'expérience d'apprentissage en tirant parti de la diversité linguistique et culturelle des enfants. Voici un résumé analytique soulignant les principales observations et leurs implications pédagogiques. Les expressions telles que « Je dis papa/madame » sans la préposition appropriée "à" et l'utilisation de formulations telles que « Donne café à boire » montrent des interférences linguistiques qui peuvent compromettre la clarté du français standard. La correction de ces structures, par l'ajout de prépositions manquantes ou la clarification des actions (comme remplacer « Donne café à boire » par « Elle me sert mon petit déjeuner »), vise à modéliser un usage plus précis et grammaticalement correct du français. Ces ajustements sont essentiels pour fournir aux enfants un environnement linguistique cohérent qui facilite l'acquisition correcte du français. L'emploi de phrases en langues nationales guinéennes, traduites en français, telles que « Yekhè ka ? » pour « Poisson n'est-ce pas ? » ou « A gnakhom ka amoun gnakhom ? » pour « C'est doux ou ce n'est pas doux ? », illustre une approche pédagogique qui valorise le multilinguisme. Cet usage favorise une reconnaissance et une valorisation des langues maternelles des enfants, tout en facilitant des ponts vers l'apprentissage du français. Cette stratégie multilingue encourage l'inclusion, la participation active et le développement d'une compétence interculturelle chez les jeunes apprenants.

L'intégration d'interjections comme « heh », « ka », et « aha » dans les directives pédagogiques joue un rôle significatif dans l'engagement des enfants et la gestion de la classe. Ces éléments linguistiques, servant à attirer l'attention, à questionner ou à exprimer la surprise, enrichissent l'interaction en classe en la rendant plus dynamique et en favorisant une participation plus active. L'utilisation judicieuse de ces marqueurs linguistiques témoigne de la capacité de l'éducateur à adapter son langage pour répondre aux besoins et au contexte culturel et linguistique des enfants. Ainsi, les pratiques linguistiques de l'éducateur EPSCEC reflètent une approche pédagogique qui embrasse la diversité linguistique et culturelle des élèves en préscolaire. En ajustant les interférences linguistiques, en valorisant les langues nationales, et en employant des interjections de manière stratégique, l'éducateur crée un environnement d'apprentissage inclusif et stimulant. Cette approche multilingue et interactive non seulement soutient le développement linguistique en français mais encourage également le respect et la valorisation de la diversité culturelle et linguistique, éléments clés dans la formation de citoyens du monde compétents et empathiques.

## 2. Discussion

La recherche sur les pratiques langagières des éducateurs en contexte préscolaire multilingue met en lumière des dimensions cruciales de l'enseignement linguistique qui méritent une attention particulière. Cette discussion vise à explorer les implications

pédagogiques des résultats obtenus, en soulignant l'importance de la qualité du langage, la gestion des interférences linguistiques, la valorisation de la diversité linguistique, et les stratégies pour créer un environnement d'apprentissage inclusif et stimulant. Enfin, elle abordera le besoin crucial de formation continue pour les éducatrices. La qualité du langage utilisé par les éducatrices en préscolaire est fondamentale pour le développement linguistique des enfants. Les erreurs et les choix linguistiques inappropriés non seulement façonnent de manière incorrecte l'acquisition de la langue cible mais peuvent également induire des habitudes linguistiques erronées chez les apprenants. Il est donc impératif de souligner la nécessité d'un modèle linguistique précis et enrichissant, offert par des éducatrices bien formées et conscientes des nuances de la langue qu'ils enseignent. Cette prise de conscience devrait inciter à une réévaluation des critères de formation et de recrutement des professionnels de l'éducation préscolaire, garantissant ainsi que le développement linguistique des enfants soit soutenu de manière optimale. Dans des contextes multilingues, les interférences linguistiques présentent à la fois des défis et des opportunités. Plutôt que de les percevoir uniquement comme des obstacles à l'apprentissage du français, ces interférences, si correctement gérées, peuvent enrichir l'expérience éducative des enfants. Elles offrent des moments d'apprentissage précieux, permettant aux enfants de naviguer entre différentes structures linguistiques et de développer une flexibilité cognitive bénéfique. Les stratégies pédagogiques doivent donc inclure des approches qui reconnaissent et utilisent ces interférences de manière constructive, favorisant ainsi un bilinguisme ou multilinguisme actif et réfléchi. La reconnaissance de la diversité linguistique dans la salle de classe préscolaire comme une richesse plutôt qu'un défi à surmonter est essentielle. L'intégration judicieuse des langues maternelles des enfants dans le processus d'apprentissage non seulement valide leur identité culturelle mais facilite également leur acquisition du français. Cette approche pédagogique souligne l'importance de construire des ponts entre les langues, en promouvant une éducation qui respecte et valorise la pluralité linguistique et culturelle des enfants. Cela implique une réflexion approfondie sur les méthodes d'enseignement et l'élaboration de matériels pédagogiques qui reflètent cette diversité. L'utilisation stratégique d'éléments linguistiques familiers et engageants, tels que les interjections, dans les interactions en classe joue un rôle crucial dans la création d'un environnement d'apprentissage vivant et participatif. Ces stratégies doivent être conçues pour capturer l'attention des enfants, stimuler leur curiosité, et encourager une participation active. La recherche suggère que des approches pédagogiques qui tirent parti de la dynamique naturelle de la communication peuvent significativement améliorer l'engagement des enfants et soutenir leur développement linguistique. Enfin, cette recherche réaffirme le besoin impérieux de formation continue pour les éducatrices, soulignant que leur compétence linguistique et pédagogique est fondamentale pour la qualité de l'éducation préscolaire. La formation professionnelle doit être envisagée comme un processus continu, adapté aux évolutions des connaissances en didactique des langues et aux changements sociolinguistiques. Cela implique un engagement institutionnel et gouvernemental pour fournir des ressources et des opportunités de développement professionnel aux éducatrices, leur permettant ainsi de répondre efficacement aux besoins linguistiques diversifiés.

## Conclusion

La discussion des résultats obtenus à travers cette recherche confirme largement l'hypothèse selon laquelle la diversité linguistique des foyers guinéens, combinée à la

présence d'éducateurs parfois non qualifiés dans les établissements préscolaires, peut avoir un impact négatif sur la maîtrise du français chez les enfants. Ce constat souligne la complexité de l'enseignement et de l'apprentissage dans un contexte multilingue, où la qualité du langage et la compétence pédagogique des éducateurs sont cruciales. Les données révèlent que les erreurs et les choix linguistiques inappropriés de la part des éducateurs façonnent de manière incorrecte l'acquisition de la langue française chez les enfants, ce qui confirme la première partie de notre hypothèse. Cela met en évidence la nécessité d'un modèle linguistique précis et enrichissant, soulignant l'importance de la qualité de l'enseignement pour le développement linguistique des enfants. L'analyse des pratiques pédagogiques montre également que les interférences linguistiques, bien que naturelles dans un environnement multilingue, requièrent une gestion attentive pour ne pas entraver l'apprentissage du français. Cela valide la préoccupation selon laquelle sans une stratégie pédagogique adéquate, la diversité linguistique pourrait effectivement servir de barrière plutôt que de tremplin pour l'apprentissage du français. La recherche confirme également que le recrutement d'éducateurs non qualifiés peut compromettre la qualité de l'enseignement du français, en cohérence avec la deuxième partie de notre hypothèse. Cela met en lumière le lien direct entre la qualification des éducateurs et la qualité de l'apprentissage linguistique des enfants, soulignant l'importance de la formation et du développement professionnel continu. Cette confirmation de l'hypothèse appelle à une réflexion sur les stratégies d'enseignement et de formation en contexte préscolaire multilingue. Il est impératif d'adopter des approches pédagogiques qui valorisent et intègrent la diversité linguistique des enfants tout en assurant une maîtrise du français. Cela implique non seulement une formation initiale de qualité pour les éducateurs mais aussi un engagement envers leur développement professionnel continu. La valorisation de la diversité linguistique, à travers des stratégies pédagogiques adaptées, pourrait transformer les défis associés à cette diversité en opportunités enrichissantes pour les enfants.

#### **Stratégies recommandées :**

- Créer des programmes de formation continue pour les éducateurs, avec un accent sur les stratégies d'enseignement en milieu multilingue et la maîtrise linguistique du français.
- Développer et implémenter des approches qui reconnaissent la valeur des langues maternelles des enfants comme ressources pédagogiques, facilitant ainsi la transition vers l'apprentissage du français.
- Créer des ressources et matériaux pédagogiques qui reflètent et valorisent la diversité linguistique et culturelle, soutenant un environnement d'apprentissage inclusif et stimulant.

En fin, les résultats de cette recherche non seulement confirment l'hypothèse posée mais offrent également une base solide pour le développement de stratégies pédagogiques et de formation qui répondent aux défis spécifiques de l'enseignement du français dans un contexte préscolaire multilingue. En adressant ces défis de manière proactive, il est possible de soutenir efficacement le développement linguistique des enfants en Guinée, en favorisant une maîtrise académique solide du français tout en valorisant leur héritage linguistique multilingue.

#### **Références bibliographiques**

Angers, M. (2009). *Méthodologies des sciences sociales - Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines - 5<sup>ème</sup> édit.* Les éditions CEC

- DeKeyser, R. M. (2003). Implicit and Explicit Learning. In C. J. Doughty & M. H. Long (Eds.), *The Handbook of Second Language Acquisition*. Blackwell.
- Diallo, A. M. (1994). Le français et les langues guinéennes : « Contact et emprunts » *Dans la revue l'éducateur, trimestriel pédagogique des enseignants de Guinée*, no 22-23, octobre 1994 – mars 1995, IPN, Conakry, pp. 13-15. [www.unice.fr/bcl/ofcaf/12/Diallo.htm](http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/12/Diallo.htm) 15-02-2016.
- Dreyfus, M. (2006). Enseignement/apprentissage du français en Afrique : bilan et évolutions en 40 années de recherches, in *Revue française de linguistique appliquée* 1 (Vol. XI) :73-84. <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-1-page-73.htm>.
- Ellis, R. (1994). *The Study of Second Language Acquisition*. Oxford University Press.
- Krashen, S. (1982). *Principles and practice in second language acquisition*. Pergamon Press.
- Manessy Gabriel (1994). Pratique du français en Afrique noire francophone, *Langue française*, Le français en Afrique noire, fait d'appropriation, 104 :11-19. doi : 10.3406/lfr.1994.5735
- Meney, L. (2004). La qualité de la langue et la norme (1 et 2), *Vigile*.Québec.htm.
- Nex, F. (2011). Développements du langage bilingue chez les enfants de famille migrante - Proposition d'une action de prévention autour du conte bilingue et élaboration d'un livret destiné aux parents. Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme de Capacité d'Orthophoniste. Université de Nancy - Faculté de Médecine Ecole d'Orthophonie
- Odlin, T. (1989). *Language Transfer: Cross-Linguistic Influence in Language Learning*. Cambridge University Press.
- Paradis, J. & al. (2011). *Dual language development et disorders: A handbook on bilingualism et second language learning*. Brookes Publishing.
- Vezina M. & Houle, R. (2014). La transmission de la langue française au sein des familles exogames et endogames francophones au Canada. *Cahiers québécois de démographie*, 43 (2), 399–438. <https://doi.org/10.7202/1027984ar>
- Vygotsky, L. (1934). *Apprentissage et développement à l'âge préscolaire*. (Sous la direction de Yvon F. et de Zenchenko ; traduit par Chaiguerova L. et de Sève F.). Moscou MGU 2011
- Vygotsky, L. (1934/1985). *Pensée et langage*. Paris : Éditions sociales
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.
- Zaboot T. (2010). La Pratique Langagière de Locuteur(s) Bilingue(s), - *Synergies Algérie*, 9 : 201-210.